

DAKAR

JUJUY

# ET DE DEUX pour Sébastien Loeb!

▶ Le nonuple champion du monde des rallyes a remporté sa 2<sup>e</sup> victoire d'étape

▶ Pour sa première apparition sur le plus célèbre des rallyes-rais, Sébastien Loeb n'a pas fait dans la dentelle. L'Alsacien faisait pourtant face à plusieurs in-

connues avant le départ, dont lui-même et les performances de son Peugeot 2008DKR. La sensation provoquée par la légende du WRC est d'autant plus

grande qu'il se retrouvait en tête au terme de la première vraie journée de course disputée lundi. Sous les halberdes (la direction devra écourter la spéciale de mardi tant les conditions sont exécrables) et avec la lourde tâche d'ouvrir la route le lendemain, il arrive à Jujuy crédité à nouveau du meilleur temps, confortant son avance au classement général, l'expérience Giniel De Villiers (Toyota) étant désormais relégué à plus de cinq minutes.

Preuve que Peugeot a bien revu sa copie après le brouillon de 2015, Carlos Sainz est le deuxième homme fort de mardi, même s'il a concédé 1:23 sur son équipier. Le *Matador* se refait ainsi une santé après les soucis mécaniques rencontrés la veille. Loeb premier, Sainz deuxième, comme au bon vieux temps de Citroën Sport en WRC plus de dix ans plus tôt.

Les Mini du Team X-Raid ont été malmenées jusqu'à présent, mais Nasser Al-Attiyah limitent les dégâts en finissant troisième. Le Qatar a sonné la charge pendant la journée mais échoue finalement à 1:25, précédant De Villiers et son équipier Mikko Hirvonen, l'autre bonne surprise de ce début d'épreuve. Troisième au classement général, Stéphane Peterhansel (Peugeot) joue placé en décrochant le 6<sup>e</sup> temps. Il devance un trio

de Toyota Hilux composé de LeRoy Poulter, de Bernhard Ten Brinke et de son copilote belge Tom Colsool ainsi que de Yazeed Al-Rajhi. L'ex-motard Cyril Despres (Peugeot) complète le Top 10.

**AU CLASSEMENT GÉNÉRAL**, Loeb vire en tête avec 5:03 de bon sur De Villiers et 5:15 sur son équipier Peterhansel. Hirvonen suit à 5:52 et Al-Attiyah à 6:39. Carlos Sainz est remonté au dixième rang à 12:20. D'autres favoris ont en revanche perdu pied. C'est le cas du bouillant Robby Gordon, 17<sup>e</sup> à 27:25. Et que dire du vainqueur 2014, Nani Roma, 30<sup>e</sup> à plus de 54 minutes ? Tout espoir de victoire s'est envolé pour l'Espagnol qui a pataugé dans la boue. Ce mercredi, les concurrents avaleront un total de 630 km autour de Jujuy à plus de 3.500 m d'altitude.

Martin Businaro

## Doublé Honda en moto, éboulement en camion !

**JUJUY** La marque japonaise aurait pu réaliser le triplé à Jujuy sans la pénalité d'une minute infligée à Joan Barreda. Qu'à cela ne tienne, Honda truste les deux premières places avec la victoire d'étape en moto pour l'étonnant Kevin Benavides qui ne s'attendait pas à pareille fête. L'Argentin devance Paul Goncalves et la KTM du Français Antoine Meo. Toujours leader au général avec 34 secondes de bon sur Benavides, Stefan Svitko (KTM) est quatrième. Suite à sa pénalité, Barreda complète le quinté du jour.

Les camions ne sont en revanche pas allés bien loin. Der-

niers à prendre le départ, les mastodontes ont vu leur parcours arrêté au deuxième contrôle de passage en raison d'un éboulement de terrain. C'était le Tchèque Martin Kolomy (Tatra) qui était déclaré vainqueur devant le Néerlandais Hans Stacey (Man) et l'Argentin Federico Villagra (Iveco). Stacey mène la danse au classement général de la catégorie avec 26 secondes d'avance sur son compatriote Versluis, lui aussi sur Man. Villagra est troisième. Du côté des quads, Brian Baragwanath a remporté l'étape mais de peu devant Ignacio Casale, par ailleurs solide leader.

M. Bu.



▶ En Amérique du Sud, Sébastien Loeb et son Peugeot font la loi ! © PEUGEOT SPORT

AFRICA ECO RACE AMODJAR

## MOTEUR, ON TOURNE !

▶ Jean-Louis Blanpain a repris la piste ce matin, après la nuit la plus longue...



▶ Jean-Louis Blanpain a bien cru que son aventure s'achevait à Chami. © A. ROSSIGNOL

**ENVOYÉ SPÉCIAL EN MAURITANIE**  
PHILIPPE JANSSENS

▶ Il est 21h30, lundi soir. Bercé par une douce torpeur, le bivouac de Chami, sévèrement gardé par des unités d'élites de l'armée mauritanienne, s'apprête à l'extinction des feux. Cette première journée fut longue et, un peu partout, la fatigue a invité le marchand de sable à faire son office. Sous les spots du team EAO de notre compatriote Martin Fontyn, il règne pourtant une activité inhabituelle. Affaires à désosser une KTM pour en récupérer le bloc moteur, Jean-Louis Blanpain, aidé de Michaël Auffrey, le préposé

de l'organisation aux malles motos, entament une transplantation délicate...

**STOPPÉ NET** par une casse moteur, tout au début de cette première étape mauritanienne, Jean-Louis Blanpain a vu, l'espace d'un instant, son rêve se volatiliser. "Je n'ai pas tout suite réalisé ce qui m'arrivait. Mais lorsque j'ai vu que le cylindre avait transpercé le bloc moteur, j'ai bien cru que tout était fini..."

Pourtant, notre compatriote n'est pas du genre à s'avouer vaincu. Débarquant au bivouac après une longue journée passée dans le camion balai, il organisa très vite son retour en selle. "Je ne pouvais pas imaginer une demi-seconde d'abandonner",

poursuit-il. "Martin Fontyn m'a vendu sa moto de réserve pour que je puisse en récupérer le moteur. C'était une opportunité unique que je me devais de saisir..."

Il est 1h du matin sur le bivouac de Chami : un rugissement de KTM déchire le silence de la nuit. Jean-Louis Blanpain pousse un soupir de soulagement. Son *Africa Eco Race* va se poursuivre. Arrivé hier après midi au bivouac d'Amodjar, non loin d'Atar, en 14<sup>e</sup> position, le motard brainois pointe à la 15<sup>e</sup> place au général et affiche un sourire radieux.

"Je ne sais pas comment remercier Michaël et Martin pour m'avoir sorti de ce mauvais pas", lâche-t-il. "Sans eux, cette merveilleuse aventure se serait achevée bien trop tôt. Parti parmi les derniers, j'ai parcouru cette étape en toute sécurité. Mon unique but désormais est d'arriver à Dakar. Et depuis hier, je sais vraiment tout ce que cela signifiera..."

Ph. J.